

LE BLOGUE

[Le blogue](#) » [2000+](#) » Critique : Le Club de BGL à l'Espace 400e

SEPT
24

CRITIQUE : LE CLUB DE BGL À L'ESPACE 400E

L'installation temporaire *Le Club* est une commande de la Société du 400e pour souligner l'anniversaire de fondation de la ville de Québec. Symptomatique du manque de profondeur historique de ces célébrations, le trio de concepteurs a mis l'accent sur l'aspect ludique en évacuant toute référence à l'événement célébré.

Elle est plaisante, au premier coup d'oeil, l'installation imaginée par Jasmin Bilodeau, Sébastien Giguère et Nicolas Laverdière qui sont regroupés sous le collectif bgl. La partie la plus visible de la création artistique est constituée de centaines de carrés bleus. Attachés à des dizaines de fils, ils sont suspendus entre les quais Noah et Renaud 1 dans le bassin Louise. Extrêmement mobiles, ils s'activent au gré du vent dans une cadence continue. Les artistes réussissent à créer un mouvement qui s'apparente à l'ondulation aquatique.



Figure 1. bgl. *Le Club* [vue de l'installation]. 2008. Bassin Louise, Québec.

Comme le dirait Gombrich, toutes les conditions de l'illusion sont réunies [1]. En jouant sur les attentes des spectateurs, bgl parvient à tromper l'oeil. Bien malin le passant qui détectera au loin qu'il est en présence d'une oeuvre d'art. L'ondulation modérée des cartons bleus donne l'impression d'observer la surface de l'eau, comme si le niveau de ce bassin était plus élevé que dans ses voisins. L'effet est encore plus spectaculaire le soir, un moment où les repères visuels permettant de briser le mensonge sont plus effacés. Ce n'est qu'en s'approchant de très près que le spectateur s'aperçoit de la fourberie.

RECHERCHE

Recherche pour:

ARCHIVES

CATEGORIES



Figure 2. bgl. *Le Club* [détail de la plateforme]. 2008. Bassin Louise, Québec.

Au bout de cette mer faite de plastique coloré se trouve la seconde partie de l'installation. Le visiteur est invité à descendre sur une plateforme dans un espace qui donne son nom à l'oeuvre. Dans ce club particulier, il se retrouve au milieu de vélos stationnaires disposés autour d'une table centrale. Plusieurs coupes de champagne vides ont été placées en son centre. Interactif, *Le Club* demande aux passants de participer à l'expérience en pédalant sur ces équipements d'exercice. En dépensant ainsi de l'énergie, ils activent une pompe qui puise l'eau du bassin pour la faire couler généreusement dans les verres.

En procédant de cette façon, Jasmin Bilodeau annonce que le groupe désire souligner que « [l]'eau est une richesse au Québec mais on ne bouge pas beaucoup [2] ». bgl espère illustrer ce problème d'une façon ludique, en impliquant les passants. Les ambitions sont grandes, le trio déclarant vouloir « intéresser le public et [...] espérer un mouvement des gouvernements [3] » dans le dossier de l'eau.

Du même souffle, les artistes se félicitent d'avoir créé une oeuvre sur commande pour les Fêtes du 400e anniversaire de Québec sans intégrer de composante historique [4]. Ils mettent l'accent sur le côté contemporain de leur installation et sur la liberté dont doivent jouir les artistes, même lorsqu'ils répondent à une commande. En ce sens, il n'est pas anodin que cette oeuvre soit localisée devant le principal lieu de rassemblement des festivités.

Les artistes composant bgl sont clairement engagés dans une politique de revendication sociale. Leur travail, outre son caractère ludique, doit se décoder comme une dénonciation du gaspillage des ressources naturelles. À cet égard, ils considéreraient la création d'une installation similaire au *Club* mais en utilisant du pétrole [5].

Ce qui surprend c'est le plaisir avec lequel le trio opte de se concentrer sur un thème à saveur écologiste plutôt que sur l'histoire de la ville de Québec dans le cadre de cette commande. À la conférence de presse, c'est un sourire aux lèvres que Nicolas Laverdière a souligné ce fait. En choisissant de défendre une cause environnementale, les artistes s'engagent sur la voie du consensus puisque la protection de l'eau au Québec n'est pas un enjeu déchirant. Il aurait été intéressant de les voir intégrer la controversée question historique dans leur oeuvre, ne serait-ce que pour observer comment leur talent se serait exprimé. Ils semblent croire que la modernité doit évacuer le passé plutôt que de s'en servir comme tremplin.

Ce manque de profondeur possède ses limites. Depuis son inauguration en juin, l'installation connaît des ratés à cause de sa grande fragilité. Ainsi, la plateforme où reposent les vélos est interdite d'accès. L'oeuvre a perdu son message social. Il ne reste au spectateur que la vue des carreaux bleus flottant au gré du vent, doux rappel que les mécanismes les plus simples sont souvent les plus efficaces.

Somme toute, le visiteur est placé devant une oeuvre au caractère ludique amputé mais qui possède une valeur esthétique certaine. L'absence de lien avec l'anniversaire de la ville de Québec est un bel exemple de la vision anhistorique des célébrations du 400e dans le bassin Louise.

- INFORMATIONS PRATIQUES

- C'est votre dernière chance de voir *Le Club* à l'Espace 400e. L'oeuvre est proposée au bassin Louise jusqu'au 28 septembre 2008. [\[détails\]](#)
- C'est **gratuit!**
- Prenez quelques secondes pour voir *La Grande Croix – L'embarcation de farine* de Pierre Bourgault au quai voisin. [\[détails\]](#)

- NOTES -

1. E. H. Gombrich, *L'Art et l'illusion*, Paris, Phaidon, 2002, p. 174.

2. Hubert Lapointe, « Pédaler pour réfléchir », Canoe, [\[en ligne\]](#), 14 juin 2008.
3. Sébastien Hudon, « Pied de nez marin », Voir (Québec), [\[en ligne\]](#), 19 juin 2008.
4. Lapointe, Ibid.
5. Hudon, Ibid.

Posted on [septembre 24th, 2008](#) Posted by Marc Gauthier [1 Comment »](#)

Filed under: [2000+](#), [Art](#), [Critique](#), [Festival](#), [Histoire](#), [Installation](#), [Patrimoine](#), [Québec](#), [Sculpture](#)

Tags: [bassin Louise](#), [BGL](#), [Canoe](#), [fondation](#), [Gombrich](#), [Hubert Lapointe](#), [Installation](#), [Jasmin Bilodeau](#), [Le Club](#), [Nicolas Laverdière](#), [quai Noah](#), [quai Renaud 1](#), [Sébastien Giguère](#), [Sébastien Hudon](#), [Société du 400e](#), [ville de Québec](#), [Voir \(Québec\)](#)

ONE RESPONSE TO *CRITIQUE : LE CLUB DE BGL À L'ESPACE 400E*

Pingback: [Marc Gauthier - Blogue consacré à l'art et à son histoire » Blog Archive » 5 occasions ratées lors du 400e de Québec](#)

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` ``